Christopher Lasch, le tourisme de masse et la révolte des élites

29/07/2018 à 17h12

Selon Laurent Ottavi, journaliste à la Revue des Deux Mondes et à Polony TV, les modes de vie et la vision du monde des « élites » américaines et d'Europe occidentale sont comparables à ceux de touristes. La mobilité est leur idéal, le multiculturalisme leur projet, alors que la démocratie implique un ancrage dans un corps politique.

Des touristes dans leurs propres pays … L'historien Christopher Lasch l'avait déjà souligné dans son testament politique, « La Révolte des élites ou la trahison de la démocratie ». Les «élites» des États-Unis (mais le constat vaut aussi pour celles des pays d'Europe occidentale, ce qui n'est pas l'objet du livre de Lasch) se réjouissent que «le monde bouge». Leur idéal est la mobilité, qu'elle soit géographique ou virtuelle. Elles choisissent les réseaux plutôt que le lieu, l'uniformisation accélérée contre les frontières et la diversité réelle. Elles se voient comme des citoyens du monde, se déchargeant ainsi des obligations civiques inhérentes à la citoyenneté. Elles dénigrent la nation, cadre de nos démocraties, en ce qu'elle entrave leur idéal d'émancipation et qu'elle les astreint à la solidarité politique et économique avec leurs concitoyens. […]

La société à reconstruire, selon ces élites, est évidemment multiculturelle. Leur vision du monde, là aussi, est touristique. Elles ont en tête l'image du bazar coloré, tolérant, festif et abondant, qui met à disposition les cuisines et les vêtements du monde entier. Elles voient dans l'immigration un moyen de faire entrer le monde chez soi et,

par-là, d’être touristes chez elles.

Elles se réjouissent de la diversité des restaurants auxquels elles peuvent accéder et de la nounou d’origine étrangère qui garde leurs enfants. Le tout sans avoir à subir, protégées qu’elles sont au-dedans de leurs frontières invisibles (digicodes, contournement de la carte scolaire, homogénéité culturelle et sociale des immeubles qu’elles habitent), les conséquences désastreuses d’une immigration de masse sur l’intégrité et la pérennité d’une communauté nationale! Elles fonctionnent comme l’Union européenne, qui juge les hommes remplaçables : la population européenne baisse ? Comblons «le manque» par les immigrés ! […]